

LA CYBERNÉTIQUE DANS *FORTERESSE DIGITALE* DE DAN BROWN ET *ELLE ET LUI* DE MARC LÉVY : VERS L'AUTOMATISATION DES PRATIQUES SOCIALES

Zié Benjamin SORO

Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire)

benjaminsoro92@gmail.com

Résumé : L'objectif de cet article est montrer que les romans de Brown et de Marc Lévy rendent compte du développement social par le biais de l'efficacité et l'efficience des actions et pratiques sociales. Ces romanciers, par le foisonnement des technologies dans leurs textes, font recours à la cybernétique, sciences des automatismes, pour exprimer la révolution des activités sociales à l'époque contemporaine. Ces auteurs conjuguent avec cette science et font d'elle le ciment des activités sociétales. Pour ce faire, les facteurs sociaux comme la communication, les systèmes de mémorisation et de cognition et l'activité scripturaire représentés dans leurs textes, sont fondées sur le pilotage automatique. D'où une volonté manifeste de l'homme d'évoluer, de connaître un certain progrès, une perfection dans ses actions. Notre contribution vise à s'appesantir sur la révolution, le perfectionnement des conditions d'exister des hommes au XXI^e siècle par l'automatisation de leurs actions.

Mots-clés : Cybernétique, Développement social, L'efficacité, L'efficience, Technologique, Progrès

Cybernetics in Dan Brown's *Forteresse digitale* and Marc Lévy's *Elle et Lui*: towards the automation of social practices

Abstract: The objective of this article is to show that the novels of Brown and Marc Lévy account for social development through the effectiveness and efficiency of social actions and practices. These novelists, through the abundance of technologies in their texts, use

cybernetics, the sciences of automatism, to express the revolution in social activities in the contemporary era. These authors combine with this science and make it the cement of societal activities. To do this, social factors such as communication, memory and cognition systems and scriptural activity represented in their texts, are based on automatic piloting. Hence a manifest desire of man to evolve, to know a certain progress, a perfection in his actions. Our contribution aims to dwell on the revolution, the improvement of the conditions of existence of men in the 21st century by the automation of their actions.

Keywords: Cybernetics, Effectiveness, Efficiency, Social development, Technology, Progress

Introduction

Le roman français contemporain, sous la houlette des postmodernistes et hypermodernistes comme Jacques Roubaud, Anne Françoise Garréta, Christine Angot et bien d'autres, conjugue avec les technosciences et met en vogue des civilisations numériques au XXI^e siècle. Sous l'ère de ces derniers, le roman évolue de plein pied avec les sciences cybernétiques dont les systèmes de régulation et les méthodes automatiques de contrôle de l'information en sont la pierre angulaire. Les romanciers Dan Brown et Marc Lévy dans leurs textes respectifs *Forteresse digitale* (2007) et *Elle et Lui* (2015), font des dispositifs cybernétiques le maillon de leur écriture. Leurs textes sont le théâtre des activités et pratiques humaines fondées sur les méthodes automatiques ; levier du développement de la société hypermoderne. Sous leur plume, le roman s'inscrit dans un contexte d'évolution, de progrès et devient la copie conforme de l'homme contemporain et de ses activités en pleine révolution. Notre objectif est de montrer que les romans de Brown et de Lévy rendent compte du

développement social fondé sur les actions et pratiques humaines textualisées et dont l'efficacité et l'efficience ne laissent le lecteur indifférent. Au vu de cet objectif et des caractéristiques que présentent les textes de ces auteurs, nous formulons notre hypothèse de recherche comme suit : les romans de Brown et Lévy mobilisent des ressources cybernétiques pour rendre compte de la révolution et de la perfection des activités sociales. Cette idée hypothétique suscite les préoccupations suivantes : qu'entend-t-on par cybernétique ? Par ailleurs, comment les dispositifs cybernétiques révolutionnent-ils les pratiques sociales dans le texte ? Et enfin, quelles sont les actions humaines automatisées voire, révolutionnées dans les textes browniens et léviens ? Pour mener à bien cette étude, nous ferons recours à la narratologie dont l'application aiderait à décrypter les différentes composantes et les mécanismes du récit. Aussi interviendra la théorie de la cybernétique penchée plus vers l'organisation de l'information et de la communication. Evoquée dans cet article, la cybernétique aidera à expliciter les questions de traitement informatif chez les personnages comme chez certains objets de systèmes de régulation intégrés.

1. Bref aperçu de la notion de cybernétique et quelques caractéristiques

La cybernétique a pour objet l'étude de l'information et de la communication. Comme l'entend N. Wiener (1950, p.03), théoricien et promoteur de premier niveau de cette science, la communication et l'information sont ce sur quoi repose toute activité cybernétique. Pour ce théoricien, l'enjeu principal de la cybernétique est l'étude des mécanismes automatiques qui concourent au traitement de l'information chez le vivant et dans la machine. Ph. Breton (1983, p.157), s'invite évidemment dans la même veine en faisant du

traitement du message l'un des objectifs importants de la cybernétique. Pour lui, « la théorie du signal et de l'information est l'une des grandes affaires de [la cybernétique]. Elle est liée au développement sans précédent des technologies de la communication, en particulier le téléphone, et du traitement des signaux, notamment à usage militaire (radars, automatisation de la défense antiaérienne) ». Dans cette posture, l'analyse du sens des messages devient un pari important des études cybernétique. Ce qui implique d'ailleurs que les comportements, les actions, rétroaction, auto-actions en tout organisme ne peuvent être compris que par des méthodes cybernétiques.

Au regard du rôle que jouent les objets technologiques, Ph. Breton (1983, p.157), estime que ce sont « des machines à penser », [dont], la recherche de l'efficacité dans la prise de décision est [...] au centre des préoccupations. La connaissance de [leurs] lois semble impliquer, et même avoir pour objectif [...] l'aspect sémantique des messages ». Cette pensée traduit la substitution de l'être humain par des objets conçus pour penser et agir dans la société. Ces caractéristiques de la machine donnent lieu à une évolution pluridimensionnelle de l'espèce humaine en ce sens que ces dispositifs facilitent de nombreuses tâches à l'individu.

Dans cette situation, le dispositif cybernétique ou technologique intervient comme l'une des voies de perfectionnement, d'amélioration de l'espèce humaine et la preuve d'un post-humain dans la société. En un mot, il concourt à ce qu'il est convenu d'appeler le développement humain, et par ricochet, social. Cette dimension du développement de l'espèce humaine est perceptible par l'usage des prothèses et diverses sur-plantations d'organes électroniques sur le corps humain dont le but primordial est de remplacer certains organes jugés défaillants et

d'augmenter leur capacité d'actions. Selon G. Hottois (2017, pp.02-03), « la numérisation de l'esprit humain sur un support électronique » concourt à rendre efficace ses capacités de rétention. Par ailleurs, quand « l'artiste australien Stelarc se greffe une oreille sur l'avant-bras gauche, ou quand l'ingénieur britannique Kevin Warwick se fait implanter une puce électronique dans le bras lui permettant de commander à distance l'ouverture d'une porte, ils permettent d'entrevoir ce que serait » (G. Anaïs, 2013, p.80), l'homme refait, amélioré et perfectionné dans la société. De ces positions naît implicitement l'idée de la conservation de l'homme dans l'existence. Il s'agit à cet effet d'inventer des modes d'exister autrement et d'ailleurs inhabituels.

Étant donné que le développement « implique une hausse du bien-être social, des changements dans les structures, [...] et finalement une mutation de la société toute entière [qui passe à] un système plus efficace [...] où les besoins humains se révèlent mieux satisfaits » (J.R. Legouté, 2001, p.15), Dan Brown et Marc Lévy présentent la société contemporaine comme ayant connu une métamorphosée dans ce sens. Avec leurs romans respectifs *Forteresse digitale* (2007) et *Elle et Lui* (2015), ils s'invitent dans cette dynamique de progrès de la vie humaine en produisant des textes dont le contenu rend compte de l'évolution des activités humaines par le truchement des outils technologiques. L'automatisme avec lequel les personnages réalisent leurs actions et l'efficacité observée dans la tenue de certaines activités sociales dans ces textes, traduisent la particularité des écritures romanesques des deux auteurs. Dans la seconde section de cette étude, nous analyserons les pratiques automatisées dans leurs œuvres.

2. L'automatisation des activités sociales dans les textes browniens et léviens

La cybernétique, science des automatismes, se caractérise par sa diversité disciplinaire. Son applicabilité aux domaines d'activités vise à révolutionner la vie sociale, à modifier le fonctionnement de la société et des habitudes individuelles. De par l'automatisation et la régulation, l'objet technologique impose un nouvel ordre organisationnel perceptible dans les pratiques et actions humaines. Selon J. Ellul (1988, p.19), « en vingt-cinq ans, il y a eu une mutation totale des données de base de l'organisation et de l'action de notre société : celle-ci est en réalité caractérisée par quatre facteurs cohérents l'un à l'autre mais largement dominants par rapport à tout le reste : l'informatique, l'espace, le génie génétique, le laser ». Ce qui implique que les activités situées au cœur des problématiques de l'homme, et surtout en rapport avec son bien-être, changent de fonctionnement grâce aux outils technos devenus le ciment de la révolution de la vie sociale. Brown et Lévy se font l'écho de ce réalisme qu'ils peignent dans leurs textes. Pour ces auteurs, l'automatisme contribue à l'amélioration des conditions d'existence de l'espèce humaine au XXI^e siècle. Dans cette section, nous examinerons deux points focaux intimement dépendants des systèmes automatiques dans les textes de ces auteurs. Il s'agit des activités de cognition et de la communication.

2.1. Mémorisation et système cognitif automatiques au service du développement de la société hypermoderne

Brown fait de la mémorisation une action fondée sur les régulations technologiques. Chose qui facilite à l'individu contemporain la gestion de ses propres activités. Par ailleurs, « l'automatisation croissante des tâches cognitives résulte du

déploiement d'un concept propulsé par les nouvelles sciences de la communication : l'information, [caractéristique fondamentale de la cybernétique] » (M. Lagault-Roy, 2017, p. 04). À cet effet, les walkmans, les mp4, les puces électroniques, les Q.I et bien d'autres sont des méthodes les plus souvent utilisées pour sauvegarder des informations de façon mécanique dans le texte. Le protagoniste Greg Hale, pirate et féru de la cybergénération, utilise une puce électronique dans l'optique d'intercepter les informations de ses collègues de service dans la Crypto. L'extrait suivant nous renseigne sur cette action de sauvegarde tenue par Hale :

Les claviers des terminaux étaient tous identiques, et détachables. Hale avait emporté le sien chez lui un soir pour y installer une puce qui enregistrait toutes les frappes. Ensuite il [...] échangeait son clavier modifié contre celui d'un collègue et attendait. À la fin de la journée, il procédait à l'opération inverse et récupérait les données stockées dans la puce (D. Brown, 2007, p. 165).

La présence de la puce et son activité relèvent des auto-activismes dans la mesure où les frappes y sont enregistrées sans l'assistance de forces humaines ou extérieures. Cet objet est un canal de fourniture de données numériques par la sauvegarde des actions informatiques. Pour ce faire, les sons, les bruits, les actions filmiques ou les images sont stockés dans cette puce. Faisant d'elle une forme de walkman, de mp4, récepteurs de données informatives extérieures et en rapport avec les travailleurs de la Crypto. De plus, Greg Hale impose aux objets portatifs d'enregistrement sonore, un certain nombre d'activités automatiquement mentales : « Hale improvisa. Il entra quelques commandes en Pascal modifié et enfonça la touche ENTER. [...] SUSPENDRE L'ACTIVITE DU PISTEUR ? [...] OUI [...] SUSPENSION CONFIRMÉE [...] l'ordinateur émit un bip. PISTEUR

ANNULÉ » (D. Brown, 2007, p. 166). La touche en Pascal est la source de commandement des actions de l'ordinateur en face de Greg Hale. Et cela, parce que son utilisation favorise l'extraction d'informations du système de l'ordinateur qui les affiche aussitôt.

Aussi, faut-il relever que certaines figures narratives présentent des capacités de mémorisation très élevées, comparatives à des méga-mémoires capables d'assimiler plusieurs données informatives concomitamment. Cette réalité se conçoit chez le protagoniste David Becker qui, de par la description que le narrateur en fait, sort de l'ordinaire imaginaire du commun des mortels :

David Becker. [...] Le plus jeune professeur titulaire de Georgetown et linguiste émérite, quasiment une star dans le petit monde universitaire. Doté dès sa naissance d'une mémoire phénoménale, amoureux des langues étrangères, il parlait non seulement l'espagnol, le français et l'italien, mais également six dialectes d'Asie. [...] Becker s'exprimait avec clarté et enthousiasme, sans remarquer, apparemment, les regards pleins d'adoration que lui lançaient les jeunes filles de son fan-club (D. Brown, 2007, p. 17).

Dans cette section textuelle, Becker est présenté par le narrateur comme une personne ayant une "mémoire phénoménale", extraordinaire qui lui permet de sauvegarder et parler plusieurs langues et dialectes à lui seul. Ce héros dispose de ce fait d'un mécanisme psychique très poussé. Et cela lui permet d'avoir une maîtrise parfaite des articulations et des règles normatives syntaxiques et grammaticales régissant les langues mémorisées. Les protagonistes Greg Hale et David Becker sont la représentation de l'espèce humaine hypermoderne et dont les activités de rétention ou de mémorisation se font par assistance. D'où l'expression d'un développement social

fondé sur l'utilisation des technologies pour sauvegarder des actions.

En plus des actions de sauvegarde automatique, Brown présente la dimension cybernétique de la cognition des hommes en société dans son texte. Pour ce faire, il présente des situations dans lesquelles l'individu jouit d'un système cognitif de capacité élevée. Dans son texte, des personnages sont souvent dotés de mécanisme de réflexion hors-pair. Cette activité « consiste à construire un modèle de traitement d'information et à le simuler sur l'ordinateur » (R. L. Hould et M. A. Provost, 1980, pp. 311-312). La mise en pratique de la cognition par automatisme consiste dans les mécanismes de soustraction d'informations des corps des autres individus, et surtout celles qui sont relatives à leur psychologie. Cela est perceptible dans la constitution de Susan Fletcher devenue la symbolique de « la littérature augmentée, [...] ajoutant [à ses facultés mentales] des fonctionnalités technologiques (réalité augmentée, interactivité, partage, commentaires, processus collaboratifs) » (N. Lacelle et P. Lieutier, 2014, p. 56) :

Le regard du garde s'attarda sur le dos élancé de Susan [...] pour finalement s'arrêter sur les jambes... Ah, les jambes de Susan Fletcher ! Et ce corps de rêve était doté d'un Q.I de 170... Le garde ne pouvait quitter Susan des yeux ; il ne reprit ses esprits que lorsque la jeune femme eut disparu de sa vue. (D. Brown, 2007, pp. 16-17).

Le Q.I, sigle de Quotient Intellectuel, est une méthode de mesure du système de réflexion des hommes. Il permet de déterminer le niveau d'intelligence d'une personne à l'issue de tests psychométriques. Ce dispositif, qu'il soit inné à Susan ou pas, lui permet d'infiltrer le fonctionnement du système nerveux et psychique des personnes en face d'elle. Du coup, cette héroïne devient l'archétype des cognitivistes dans la société hypermoderne. Il faut reconnaître que « notre

civilisation a assigné aux technologies de l'information un rôle fondamental [où] tout, en vérité, est information. [Et Susan devient la représentativité de] l'humain doué de parole, [qui] base son mode de vie sur des informations qu'il [reçoit] et transmet depuis l'aube de l'Humanité » (A. Durand, 2020, p.07). Cette héroïne, de par ses qualités systémiques ou de réflexion, déterminent l'état psychologique des individus ayant subi des troubles ou coupables de délit.

2.2. La communication, une pratique sociale révolutionnée par les régulations dans les textes

La communication est l'une des caractéristiques fondamentales de la société, voire une activité indispensable pour son existence. G. Anaïs (2013, p.49) n'a-t-elle pas eu tant raison d'affirmer que « la communication est le ciment de la société »? Cette activité créatrice de liaison entre les individus, les structures ou les sociétés connaît une révolution remarquable due aux machines technologiques de l'intelligence. Dans l'imaginaire textuel de Brown et Lévy, la communication, en tant qu'activité humaine, relève d'un changement radical dû aux systèmes automatiques incorporés dans les objets cybernétiques. En quoi l'outil techno révolutionne-t-il la communication dans l'univers textuel de ces écrivains ?

La révolution de la communication chez ces auteurs est perçue dans l'élaboration systématique des images et leur transmission dans le domaine audio-visuel. Il faut reconnaître que l'époque contemporaine rime avec une grande modification dans la pratique de la communication. Cette révolution est lisible dans le texte de Marc Lévy. Chez cet auteur, on découvre des émissions réalisées sur des plateaux de télévision et l'implication des objets de diffusion

numérique qui fournissent des informations sur le héros textuel Paul Barton :

- Bonsoir à tous, bienvenue sur le plateau de « La Grande Bibliothèque ». Ce soir, il sera question de prix littéraires, mais aussi de littérature étrangère, et nous commencerons cette émission en compagnie d'un auteur inconnu du grand public, [...] À l'écran, défila un portrait de Paul. Une voix off évoquait sa carrière, son passé d'architecte, parlait de son choix de venir vivre en France. On présenta ses six romans et, à la fin de ce court reportage, François Dutertre s'adressa à lui.
- Paul Barton, c'est un roman très différent de vos précédents écrits qui vous a valu ce Médicis [...]. Paul fixa la caméra.
- Je ne l'ai pas écrit. Je me suis contenté de le traduire. François Dutertre écarquilla les yeux, retenant sa respiration (M. Lévy, 2015, p.367-369).

Dans cet extrait, la convocation « des nouvelles technologies de l'information et de la communication, [nous a] fait entrer dans une nouvelle ère de diffusion des savoirs » (M. Songossaye, 2019, p.133). À ce niveau, un constat est clair : « les technologies de la communication transforment le paysage de l'humanité en profondeur en raison de la transformation des usages issus de leur diffusion au sein de différentes [entités]» (M. Lagault-Roy, 2017, p.01). Marc Lévy, à travers son texte, fait de l'innovation le ciment de son esthétique romanesque. Et cela, parce que les dispositifs médiatiques énumérés concourent au perfectionnement des images et rendent les voix audibles avant la mise en direct de l'émission. Avec Marc Lévy (2015, pp.367-369), tout porte à croire qu'« aujourd'hui, on ne peut plus nier la force et l'importance des [dispositifs automatiques] qui façonnent le public et qui œuvrent à la faveur du processus de l'acquisition des savoirs » (M. Songossaye, 2019, 134). En

dehors de cet arsenal audio-visuel et le plateau de réalisation, ce texte implique la présence d'un téléspectateur qui, lui aussi, se retrouve devant un poste téléviseur consommant l'information de façon systématique.

De plus, ces auteurs font de la musique une activité aux mains des autorégulations qui permettent de lire une certaine révolution dans sa transmission au grand public. La musique, comme l'entend N. Frize (1993, p. 54) cité par Y. Koné (2017, p.166) est, « l'ensemble de tous les éléments et sources sonores : les sons, les bruits, les textes parlés ou chantés, la musique enregistrée. La musique doit être entendue comme la somme sonore organisée et, si possible, volontaire, des messages sonores qui parviennent à l'oreille de l'auditeur [ou du lecteur] ». En tant qu'activité médiatique, la musique est une pratique soumise aux autorégulations. Chose à laquelle s'appliquent les objets cybernétiques fictionnalisés dans le texte. Chez Brown, le téléphone et l'avion sont également des dispositifs médiatiques transformateurs automatiques de l'information voire, du son musical dans le texte: « Une cloche se mit à sonner. Le bruit entraînait David au loin [...] C'était la sonnerie du téléphone. [Susan] allais sortir de la baignoire quand la sonnerie du téléphone retentit » (D. Brown, 2007, pp.11-13). Cela implique que le combiné téléphonique contient en lui seul des cordes ou des fibres vocales numériques et artificielles qui produisent le son aux protagonistes David et Susan.

Aussi faut-il noter que l'avion contient un haut-parleur, régulateur et producteur de sons musicaux. « Monsieur Becker, crachota le haut-parleur. Nous allons atterrir dans une demi-heure. Becker jeta un regard noir à l'attention de la voix invisible. Génial ! » (D. Brown, 2007, p.14). En lieu et place d'un artiste invité, ces dispositifs cybernétiques enchantent de par la musique, non seulement le

protagoniste, mais aussi le lecteur averti. Ils constituent à cet effet l'une des possibilités « des modifications [des actions] humaines » (M. M. Mara, 2020, p.02), dans la production et même dans la réception du son musical. Ces objets assurent donc une communication musicale régulée dans la mesure où ils favorisent la transmission du son au protagoniste dans le texte.

Les conversations électroniques sont également des pratiques automatisées et un facteur d'évolution de la société dans les textes de ces auteurs. Le plus souvent, les protagonistes entreprennent des échanges par textos rendus possibles par le système automatique d'écriture incorporé dans le dispositif téléphonique. Chez M. Lévy, (2015, p.51) en l'occurrence, les échanges par textos entre Mia et Daisy sont conçus de façon systématique par les objets qu'elles utilisent.

[Mia] prit son téléphone et commença une conversation par texto avec son amie :

Quel est ton mot de passe ?
J'ai besoin de lire mes mails

Tu ne peux pas les lire sur ton
smartphone ?

Pas quand je suis à l'étranger

Radine

C'est ton mot de passe ?

Par cette communication, Lévy fait une transformation du verbe en écriture téléphonique ou de réseautage dans la mesure où ces supports numériques ont « radicalement modifié les conditions de la lecture et de l'écriture » (N. Lacelle et P. Lieutier, 2014, p.56), entre les communicants. La communication verbale téléphonique entre les individus est également soumise à une autorégulation. Selon A. Vuillemin (1997, p.54), « Il existe désormais une [communication] d'une nature nouvelle, qui ne peut être [...] explorée et appréciée qu'à la condition de disposer d'un [outil portatif] et qui ne peut accéder à l'existence de surcroît que par l'intermédiaire de l'informatique ». Dans cette logique, Lévy fait des conversations verbales un objet d'élaboration par mécanismes intégrés au téléphone-portable, objet d'usage quotidien des individus dans la société :

Le lendemain soir, Paul reçu un appel de Lauren à l'agence. -J'ai à te parler, je termine mon service dans une demi-heure, retrouve-moi à la cafétéria en face de l'hôpital [...] Cette fois, Mia attrapa le téléphone à temps et décrocha. - Oui, murmure-t-elle. Non, je ne suis pas la serveuse... oui, c'est moi, je ne pensais pas que vous rappelleriez si tôt... j'ai bien compris (M. Lévy, 2015, pp. 36-142).

Le combiné téléphonique est au fondement de la transformation automatique des propos entre les interlocuteurs. D'où la dimension cybernétique de l'activité communicationnelle. Ce que B. Claverie et G. Desclaux (2015, p. 71) traduisent dans la pensée suivante : « les machines cybernétiques sont celles qui traitent de l'information et l'information est ce que traitent ces machines ».

Dans cette partie, il importe de noter que l'automatisation révolutionne les activités sociales dans les romans de Brown et de Lévy. En tout état de cause, « de toutes les inventions issues du boom technologique initié par la Deuxième Guerre

mondiale, les machines à communiquer [et de mémorisation] sont à l'origine d'une transformation radicale de notre manière de transmettre des messages, et de concevoir la communication » (M. Lagault-Roy, 2017, p.04). Cette situation fait de l'imaginaire brownien et lévien, une promotion du développement social perceptible par la redynamisation des actions de l'individu du XXI^e siècle. Au-delà des actions humaines, la conception de l'œuvre romanesque connaît une véritable révolution par l'entremise des dispositifs automatiques. Dans les lignes à suivre, il sera question d'analyser les mécanismes modernes de construction des textes chez ces auteurs.

3. L'écriture, une activité sociale redynamisée par l'objet techno

Dans l'imaginaire brownien et lévien, de nombreux dispositifs sont utilisés non seulement à des fins fictionnelles, mais aussi pour produire le texte lui-même. Il s'agit d'une « littérature numérique, parfois appelée cyberlittérature dans certains écrits. [Elle] constitue une prolongation de la littérature virtuelle, en ce sens qu'elle se définit [...] par une utilisation pertinente des potentiels du numérique dès le début du processus de création », (N. Lacelle et P. Lieutier, 2014, p.56). Cette intégration des machines dans la narration concourt à une nouvelle forme de production du texte dans la mesure où celui-ci devient une production brusque et de brusquerie. Étant donné que l'écriture est une activité sociale, il sera question pour nous d'étudier quelques outils technologiques et leur apport au développement de l'écriture dans la société.

3.1. *L'outil technologique et la génération mécanique du texte : signe de rénovation de l'activité littéraire*

L'écriture chez Brown et Lévy rime avec automatismes, organisation systémique ou mécanisme de régulation. Cette réalité est non seulement propre aux objets mis en fiction mais aussi aux formes textuelles qu'ils génèrent dans l'œuvre. Avec ces derniers, nous sommes passés à des « formes de textes de plus en plus variées, [...] des textes à la croisée du papier et de l'écran, ou alors n'existant que dans le cyberspace, [...] des hypertextes qui nous entraînent dans des labyrinthes narratifs venant, par leur structure même, à renouveler les bases de la textualité » (B. Gervais, 2006, p.39). Dans cette posture, l'écriture en tant qu'activité sociale, n'est plus une affaire purement de mains humaines, mais elle se mute en une entreprise rénovée, redynamisée et interactive entre l'homme et la machine. Chez Brown par exemple, l'ordinateur produit des textes en lieu et place de l'homme. Et cela, de façon machinale :

Le tueur exerça une toute petite pression et l'écran s'alluma dans le verre de lunettes. Discrètement, [...] il mit en contact le bout de ses doigts dans une succession rapide. Un message apparut devant ses yeux : SUJET : PIERRE CLOUCHARDE - ÉLIMINÉ. [...] Il tapota une nouvelle fois le bout de ses doigts pour activer son modem cellulaire. MESSAGE ENVOYÉ. (D. Brown, 2007, pp.149-150).

Dans cet extrait, les expressions mises en grand caractère sont prises telles dans l'œuvre. Celles-ci proviennent de l'ordinateur qui les conçoit et les affiche en vidéo projecteur grâce à son système incorporé. De plus, l'ordinateur produit des formes d'écriture à l'état brut laissant apparaître l'automatisme et l'évolution de l'activité scripturaire:

Becker les observait, totalement perdu. Ils [...] s'absorbaient dans des listings d'ordinateur, se référant [...] au charabia diffusé par un vidéoprojecteur au-dessus d'eux :
 JHDJA3JKHDMADO/ERTWTJLW+JGJ3285JHALSFNH
 KHHHFA0HHDFGAF/FJ37WE. (D. Brown, 2007, p. 20).

Le vidéo projecteur joue ici le rôle d'écrivain dans la mesure où il crée un texte que l'auteur reproduit textuellement dans son œuvre. Par ailleurs, ce texte composé de lettres, de chiffres et de symboles vient à point nommé expliciter l'apport novateur de la cybernétique à l'activité scripturaire, qui relève d'ailleurs des fonctions sociales.

Le dispositif de l'ordinateur, évoqué dans le texte brownien, dispose d'un système de décryptage, d'élaboration ou dévoilement du sens des signes linguistiques. Cela apporte un véritable changement dans le décèlement et facilite la compréhension du langage dans la société. Chez Brown, la cryptologue en chef Susan Fletcher introduit des codes linguistiques dans son ordinateur pour non seulement les organiser, mais aussi obtenir leur explication le plus rapidement possible.

La cryptologue en chef de la NSA avait tout essayé-substitution, boîte de chiffrement, même les anagrammes. Elle avait entré les lettres « S A N S C I R E » dans son ordinateur en lui demandant de les réorganiser pour trouver d'autres portions de phrases cohérentes. Tout ce qui en était ressorti était « RIS EN SAC » pour ne pas parler d'associations encore plus saugrenues telles que « CRI NASSE », « SI CRANES », « NI CRASSE »... (D. Brown, 2007, p.162).

L'ordinateur de Susan est doté d'un « programme de gestion » d'informations (B. Claverie et G. Desclaux, 2015, p. 72), grâce auquel il crache ces expressions dans l'optique de donner sens à « SANS CIRE ». Cette activité qui relève du psychisme humain est tenue ici par cet objet aussi rapide et

efficace dans le traitement des données informatives venues d'ailleurs. Selon B. Claverie et G. Desclaux, (2015, p.71), ce dispositif est une « machine physique qui traite de l'immatériel » dans le texte brownien. Cette conduite de Susan Fletcher implique que l'individu de la société actuelle n'est plus soumis à des actions de réflexion laborieuses. D'où un haut niveau de développement social atteint.

Le téléphone constitue également un dispositif producteur automatique qui révolutionne l'écriture dans le roman lévien. L'intégration de ce dispositif portatif au corps narratif laisse transparaître « au moins deux types de discours : celui de l'industrie [de fabrication de cet outil], qui se focalise sur l'innovation supposée de ses produits et celui de la recherche, qui s'interroge sur le numérique en termes de nouveauté (de ses capacités expressives, de ses effets, de ses formes narratives) », (P-Y Hurel, 2013, p.02). Cette pratique repose sur les nouvelles formes d'écriture assurées par cet objet de communication, producteur en quelque sorte de cyber-textes foisonnant dans l'esthétique de Marc Lévy. À cet effet, les formes d'écritures des réseaux sociaux deviennent une nouvelle façon de produire le texte littéraire.

Mes petits Lords se joignent à moi [...]

Vous êtes rentrée à temps

A deux minutes près, j'étais cuit

J'ai klaxonné pour prévenir

J'ai entendu [...]

(M. Lévy, 2015, pp. 195-196).

Cette forme d'écriture différente qu'elle est, en intégrant l'espace romanesque, est le paradigme d'un réalisme sociétal en ce sens que toutes les activités de l'époque contemporaine sont envisageables avec le

téléphone. Avec cet outil, il ne s'agit plus seulement d'un « contrôle de l'environnement de lecture : c'est tout le dispositif qui peut être concerné, du système des voix narratives à l'organisation du récit [...] jusqu'aux fondements des événements racontés, autrement dit, l'histoire elle-même », (S. Bouchardon et F. Ghitalla, 2003, p.02).

Dans cette sous-section, nous relevons que les dispositifs cybernétiques sont un moyen de transformation significative des habitudes littéraires dans la société. Ils donnent une nouvelle dimension à l'activité de l'écriture et modifient le canal de présentation du texte par la procuration les formes textuelle variées. Ces outils en plus de générer le texte sont également un moyen de conception des figures fictionnelles chez Lévy et Brown.

3.2. Le dispositif cybernétique, un concepteur systématique de rénovation des marqueurs fictionnels

Les dispositifs systémiques contribuent au développement de l'activité d'écriture par la conception mécanique des personnages narratifs. Des protagonistes sont le plus souvent conçus en forme d'images virtuelles animées et qui assurent des actions dans le texte. Marc Lévy, par la convocation de l'iconotextualité, a cette capacité de créer des actants textuels qui n'existent qu'à travers les écrans, les objets transparents. En fait, l'iconotexte se résume à « la juxtaposition des textes et des images [et] systématiquement interprétée comme l'énonciation des relations contingentes entre les textes et les images » (K. Dion, 2006, p.40). Dans le cas de cet auteur, l'iconotexte n'est pas forcément liée à une image photographique à laquelle s'adjoint l'écriture. Mais elle repose plutôt sur l'idée de personnages derrière l'écran. De façon réelle, le protagoniste est invisible à l'œil nu, mais existe comme acteur camouflé derrière l'écran. Il est un

personnage numérisé, systémisé. Les expressions en italique correspondant aux propos de l'héroïne Mia, sont prises telles qu'elles sont dans le texte et nous avons tenu à les différencier de celles de l'ordinateur qui demeurent en forme normale :

Quatrième gorgée. Elle rouvrit l'écran et la page d'accueil du site de rencontres. Cinquième gorgée. Mia lut attentivement les instructions pour créer un profil. [...] Elle posa sa tasse et se mit à l'ouvrage.

Création du profil

Êtes-vous prête à vous engager dans une relation ?

C'est mon souhait, pas du tout, laissons faire le hasard.

Oui, laissons-le faire.

Votre statut marital : jamais mariée, séparée, divorcée, veuve, mariée.

Séparée

Avez-vous des enfants ?

Non [...]

Votre silhouette : normale, sportive, mince, quelques kilos en trop, ronde, trapue.

On dirait un formulaire pour une foire à bestiaux. Normale

Votre taille.

En centimètre, aucune idée. Disons 175, après, ça fait girafe [...]

(M. Lévy, 2015, p.80).

Dans cet extrait, l'on a l'impression qu'il existe deux héros : l'un derrière l'écran, invisible ou virtuel qui pose les questions et inter-échange avec Mia, héroïne réelle en face du dispositif. Le virtuel est doté d'un système mécanique grâce auquel il élabore des phrases correctement, conçoit des idées et formule des questions raisonnables en rapport avec la vie de son interlocutrice. Cette situation est la représentation de l'homme contemporain dans sa société, car celui-ci vit dans le virtuel et à distance immatérielle avec les autres individus. Cela implique que le faite atteint par le

développement social institue l'être humain dans une existence virtuelle.

Les objets technologiques sont également d'immi-nents générateurs automatiques d'intrigues romanesques, donnant ainsi une nouvelle configuration à l'œuvre littéraire. Les écrans des ordinateurs conçoivent des intrigues qui sont intégrées dans le roman de façon particulière. Cela dit, la forme des intrigues et leurs lieux d'apparition font passer l'œuvre romanesque à un niveau supérieur dans l'élaboration de la narration. Dans la cellule de la crypto-logie, l'écran de Strathmore est sujet et lieu concepteur d'intrigue dans le texte :

L'appareil indiquait qu'il n'y avait aucun nouveau message. [...] Strathmore les fit défiler, désespéré.

SUJET : ENSEI TANKADO – ÉLIMINÉ,

SUJET : PIERRE CLOUCHARDE – ÉLIMINÉ,

SUJET : HANS HUBER – ÉLIMINÉ,

SUJET : RACIO EVA GRANADA – ÉLIMINÉ (D. Brown, 2007, p.426).

La forme et le caractère d'écriture de cette intrigue la diffèrent du reste de celle du roman. Ce qui implique directement que l'écran est une nouvelle entrée ou donnée mutée en génératrice et divulgatrice d'histoires dans le texte. Cette situation impose à l'individu une nouvelle typologie lectorale fondée sur la fragmentation. En fait, cette lecture « ne peut se faire que par fragments. Même si [l'écrivain] fait suivre à son curseur le parcours des phrases dans leur alignement original, [le lecteur] se bute constamment à un problème majeur dans l'appréhension de l'écrit » (Y. Rucar, 2015, p.113). Par l'outil techno, l'activité scripturaire évolue au rythme de la société hypermoderne caractérisée par « l'écran global » (G. Lipovetski et J. Serroy, 2007, p. 1).

Dans cette partie, nous notons que le dispositif cybernétique participe à la révolution de la production

romanesque dans la société. Et ce, par la création des personnages, d'espaces et intrigues systémiques dans le texte. Étant donné que c'est la technologie qui automatise et régule les activités de la société actuelle, celle-ci se présente également comme le moyen le plus efficace de représentation du texte romanesque. Sa présence dans l'univers textuel a pour enjeu le développement de ce domaine d'activité.

Conclusion

Lévy et Brown, à l'image de leurs contemporains littéraires, font du réalisme sociétal leur idéal d'écriture. Pour ce faire, ils présentent les dispositifs technos qui révolutionnent significativement les activités sociales au XXI^e siècle. L'information, la mémorisation, la cognition et l'activité de l'écriture sont autant de facteurs sociaux ayant connu un progrès remarquable dans les textes de ces auteurs. Leurs œuvres retracent le vécu contemporain fondé sur le virtuel, l'efficacité, l'efficience, le pilotage, bref : la société est passée du traditionnel à l'hyper-modernisme fondé sur les automatismes. Le style de Lévy et de Brown achève de convaincre que l'œuvre romanesque n'est pas que pure fiction au sens propre du terme. Mais elle est aussi le lieu d'expression du développement social. Avec ces romanciers, il est sans ignorer que « tout le [XXI^e] siècle est marqué par, n'en doutons pas, la réflexion prioritaire sur l'écriture, non plus en tant que productrice de contenus nouveaux [...] mais en tant qu'actes innovants » (B.T, Leguen, 2004, p.60).

Références bibliographiques

BROWN Dan, 2007, *Forteresse digitale*, Paris, J-C Lattès, 504p.

- LÉVY Marc, 2015, *Elle et Lui*, Paris, Robert Laffont, 373p.
- ANAÏS Guilet, 2013, *Pour une littérature cyborg : l'hybridation médiatique du texte littéraire*, Université du Québec à Montréal, 450p.
- BOUCHARDON Serge et GHITALLA Franck, 2003, « Récit interactif, sens et réflexivité », Paris, in *H2PTM*, pp.35-46.
- BRETON Philippe, 1983, « La cybernétique et les ingénieurs dans les années cinquante » Paris, in *Esprit et Problèmes économiques*, pp.155-161.
- CLAVERIE Bernard et DESCLAUX Gilles, 2015, « Commande, contrôle, communication : gestion cybernétique de systèmes d'information », Meudon, in *HERMÈS, numéro 71*, pp.70-76.
- DEPREZ Stanislas, 2018, « Humain, transhumain », Paris, in *laviedesidées.fr*, pp.01-05.
- DION Katherine, 2006, « Quand la littérature devient virtuelle : interaction entre l'homme et la machine », Montréal, in *Postures*, n°8, pp. 37-50.
- DURAND Axelle, 2020, « Les nouvelles technologies Monde et école de demain ? », Wallonie-Bruxelles, in *CPCP Analyse*, numéro 416, 28p.
- ELLUL Jacques, 1988, *Le bluff technologique*, Paris, Hachette, 548p.
- FERY Lemonnie Elisabeth, 2002, « L'évaluation des technologies médicales » Paris, in *adsp*, n° 39, pp.28-33.
- GERVAIS Bertrand, 2002, « Naviguer entre le texte et l'écran. Penser la lecture à l'ère de l'hypertextualité », Lyon, In *Etudes littéraires UQAM*, pp.03-12.

- HOTTOIS Gilbert, 1993, *Simondon et la philosophie de la « culture technique*, Bruxelles, De Boeck-Wesmael, pp.29-47.
- HOULD Richard Langer & PREVOST Marc, 1980, « Éthologie et cybernétique: leur approche à la psychologie », Paris, in *Philosophiques*, numéro 7, pp.301-319.
- HUREL Pierre-Yves, 2013, « Les récits numériques : de nouvelles formes narratives ? », Liège, in *Ludovia*, pp.01-14.
- KONÉ Yacouba, 2017, « Le roman malrucien, un texte musical ou musicalisé », Université Alassane Ouattara de Bouaké, in *Lettres d'Ivoire*, n° 025, pp. 165-176.
- LACELLE Nathalie & LIEUTIER Prune, 2014, « Littérature numérique : typologie, caractéristiques et écriture collaborative », Montréal, *Quebec français*, numéro 173, p. 56-57.
- LAGAULT-ROY Manuel, 2017, *Et si la littérature était un bruit ? La fiction à l'épreuve de la théorie de l'information*, Université du Québec à Montréal, mémoire de master dirigé par Jean-François Chassay, 100p.
- LE BARS Alain, 2014, *La formation du paradigme cybernétique : variés et devenirs en psychopathologie. Psychologie*, Université Rennes 2, thèse de doctorat, soutenue le 8 octobre 2014 sous la direction de Laurent OTTAVI, 454p.
- LE ROUX Ronan, 2007, « Cybernétique et société au XXIe siècle », Sorbonne, dans *Histoire des sciences humaines*, numéro 16, pp.113-135.
- LEGOUTÉ Jean Ronald, 2001, *Définir le développement : historique et dimension d'un concept plurivoque*, Montréal, Cahier de recherche, 41p.

- LEGUEN Brigitte Thélème, 2014, « Réflexions sur le roman contemporain français; une littérature de rupture », Paris, in *Revista Complutense de Estudios Franceses*, vol 19, pp.57-63.
- LIPOVETSKI Gilles et SERROY Jean, 2007, *L'écran global : culture-médias et cinéma à l'âge hypermoderne*, Paris, Seuil, 366p.
- MARA Magda Maftei, 2020, « La fiction posthumaniste - Michel Houellebecq » Paris, *Fondation Maison des sciences de l'homme*, n°146, pp.01-15.
- RAPPIN Baptiste, 2013, « Essai philosophique sur les origines cybernétiques du coaching », Bordeaux, in *Communication et organisation*, vol 43, pp. 165-182.
- RUCAR Yan, 2015, *La littérature électronique : Une traversée entre les signes*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 290p.
- SONGOSSAYE Mathurin, 2019, « Émergence de la littérature dans l'espace audiovisuel centrafricain », Université de Bangui, in *Synergies Afrique des Grands Lacs*, n°8, pp. 133-143.
- VUILLEMIN Alain, 1997, « Littérature et informatique : de la poésie électronique aux romans interactifs », Rio-de-Janeiro, *la revue de l'épi*, pp.51-64.
- WIENER Norbert, 1950, « Cybernétique et société », Paris, in *Sciences du langage et de la communication*, pp.442-454.
- WIENER Norbert, 1961, *Cybernetics or Control and Communication in the Animal and the Machine*, New York, Technology Press, 212p.